

MES FORÊTS**PARCOURS : « LA POÉSIE, LA NATURE, L'INTIME »****BIOGRAPHIE**

- Hélène Dorion est **née en 1958 à Québec**. Elle fait des études de littérature et de philosophie, elle enseigne pendant six ans avant de travailler pour une maison d'édition qui publie de la poésie.
- En quarante ans, **elle publie trente livres** : romans, recueils de poèmes, essais, récits illustrés par des photographies ! Ses ouvrages sont traduits dans des dizaines de langues, et en 2025, elle est nommée chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

CONTEXTE

- **Historique** :
Écriture pendant la pandémie de Covid-19 !
- **Environnemental** :
Hélène Dorion est sensible à la nature et à **la protection de l'environnement**. L'incendie au parc naturel de Banff (Canada) lui a fait réaliser que tout ne tient qu'à un fil !
- **Littéraire** :
La poésie contemporaine est marquée par la liberté de créer. La poésie d'Hélène Dorion est fragmentée : la métrique, c'est-à-dire la forme du poème, est irrégulière. Les syllabes, les vers, les strophes, n'ont aucune régularité et ne respectent pas les règles traditionnelles ! Il n'y a pas le même nombre de syllabes par vers, ni le même nombre de vers par strophe, **c'est la liberté totale**.

RÉSUMÉ

Il faut considérer Mes Forêts comme un ensemble qui suivrait un fil directeur, et pas vraiment comme un recueil.

Mes Forêts se divise en **quatre sections**. Entre ces quatre sections, sont intercalés des poèmes qui commencent tous par “Mes Forêts”. **Total : 59 poèmes !**

- **Section 1 “L’écorce incertaine”** : Hélène Dorion se promène dans la forêt et partage ses observations, pour présenter les sujets de “ses” forêts. La nature est vulnérable.
- **Section 2 “Une chute de galets”** : réflexion sur le temps et sur le caractère éphémère de la vie. L’homme se coupe de la réalité pour se concentrer sur le virtuel, et c’est un danger.
- **Section 3 “L’onde du chaos”** : interroge le rapport de l’homme à la nature. La vague de modernité est brutale, violente, et Hélène Dorion est pessimiste.
- **Section 4 : “Le bruissement du temps”** : ton plus léger, référence à l’histoire de l’humanité. La nature est témoin de l’histoire de l’homme. Le ton est plus optimiste : on peut retrouver l’harmonie entre l’homme et la nature, qui existait avant les smartphones et les réseaux sociaux, grâce à la poésie.

PARCOURS

Lien très fort entre les trois notions : la poétesse est très liée à la nature, qui lui permet de se reconnecter avec elle-même, grâce à la **poésie**.

C’est la forêt qui permet à Hélène Dorion de mieux se comprendre et de retrouver une forme de paix avec elle-même. La forêt aurait un accès direct à **l’intime**, comme si elle faisait partie de la poétesse.

Hélène Dorion chante un véritable hymne à la **nature**. Petit rappel : aux origines, la poésie était chantée ! On perçoit encore mieux le lien entre **poésie, nature et intime** quand on le sait !

Sa poésie est aussi polyphonique, du grec *poly* (“plusieurs”) et *phone* (“sons”, “voix”). Cela signifie qu’elle fait entendre plusieurs voix : celle d’Hélène Dorion, mais aussi de ses forêts, qui sont personnifiées !

Grâce aux nombreuses voix, à la dimension intime, à la poétisation de la nature malgré les ravages du monde moderne et à la forte musicalité, **le ton est lyrique !** Malgré des références en apparence contre tout lyrisme, tout de même incluses pour intégrer tous les bruits du monde, même la voix du monde moderne.

CONCLUSION

Tout comme Hélène Dorion, Victor Hugo avant elle a décrit la puissance et la beauté de la nature dans son recueil *Les Contemplations* !